

chronique 4



SOMMAIRE :

- *Le nouveau directeur du Centre*
- *Nouveaux membres et membres associés*
- *Réunions de spécialistes prévues en 1977*
- *Organisation de nouveaux services*
- *Installation à San Michele: nouveaux développements*
- *Personnel*
- *Orientations nouvelles*
- *Contribution à la recherche*
- *Bibliothèque et Documentation*
- *Publications*
- *Expositions*
- *Formation*
 - Réunion UNESCO - Centre
 - Cours réguliers
 - Conditions d'inscription au cours Conservation Architecturale
 - Peintures Murales
 - Principes Fondamentaux
 - Sécurité, contrôle du climat et de l'éclairage dans les musées
 - Cours Régional Italien
 - Cours sur la Conservation de la Pierre à Venise
 - Bourses
- *Assistance technique*
 - Tremblements de terre
- *Programmes régionaux*
 - Monde Arabe
 - Asie
 - Europe
- *Décès survenus depuis la fin de 1975*
- *Adieu à Johannes Taubert*

L'ARCHITECTE BERNARD FEILDEN SUCCEDE AU PROF. PAUL PHILIPPOT COMME DIRECTEUR DU CENTRE



Prof. Paul Philippot

Le Prof. Paul Philippot, dont le contrat de directeur du Centre venait à expiration en mai 1977, a renoncé à en demander le renouvellement afin de pouvoir se concentrer sur ses tâches de recherche en histoire de l'art et d'enseignant à l'Université de Bruxelles.

L'Assemblée générale du Centre, réunie à Rome du 10 au 12 mai 1977 a, sur proposition du Conseil, nommé à l'unanimité l'Arch. Bernard Feilden comme nouveau directeur du Centre. M. Feilden, dont la renommée mondiale s'est imposée notamment pour ses travaux de conservation dans la cathédrale de York et de Saint-Paul à Londres, a pris ses fonctions de directeur à partir du 1er juillet 1977. Le Prof. Philippot restera en étroit contact avec le Centre en qualité de Conseiller.

M. J. Lodewijks est élu Président du Conseil du Centre

M. J. Lodewijks, directeur du « Central Research Laboratory for Objects of Art and Science » à Amsterdam a été élu Président du Conseil en mai 1977.

NOUVEAUX ETATS MEMBRES ET MEMBRES ASSOCIÉS

Au cours des années 1975 et 1976, ont adhéré au Centre:

— le Guatemala en date du 18/9/1975;

— l'Ethiopie en date du 5/12/1975.

En juillet 1976 le Portugal a confirmé son adhésion en réglant ses contributions arrêtees depuis 1973.

Ceci porte à 61 le nombre des Etats membres du Centre au 31 décembre 1976.

Une demande d'adhésion au titre de membre associé a été acceptée par le Conseil en avril 1975. Il s'agit de:

— l'Institut für Denkmalpflege in der DDR, Berlin.

En mai 1977, le Conseil du Centre a accepté, comme membres associés, les instituts suivants:

- Institute of Conservation and Methodology of Museums, Budapest;
- Department of Archaeology and Museums, Bangladesh.

RÉUNIONS DE SPECIALISTES PRÉVUES EN 1977

Le Centre a organisé en 1977 les réunions d'experts suivantes, auxquelles la participation s'est faite sur invitation:

— *Problèmes de statique en conservation architecturale* - Rome, Centre international pour la conservation, septembre 1977.

— *La conservation des mosaïques* - Rome, Centre international pour la conservation, 2-5 novembre 1977.

— *La conservation des structures en brique crue et en pierre*, réunion organisée avec la collaboration du comité américain de l'ICOMOS, à Santa Fé, N.M., Etats - Unis d'Amérique du 3 au 7 octobre 1977.

— *Assemblée Générale de l'ICOMOS à Moscou et Souzdal* - programme provisoire - Le Comité Soviétique de l'ICOMOS a invité le Conseil à tenir en URSS sa 5ème Assemblée Générale, du 20 au 27 mai 1978.

Les travaux de l'Assemblée Générale dureront deux jours, les 21 et 22 mai, et le 23 mai les participants se rendront à Souzdal pour l'ouverture d'un colloque sur « les monuments historiques et culturels dans la société contemporaine ». Le programme de l'Assemblée comprend les visites de Moscou, Souzdal et Zagorsk. Après l'Assemblée, les participants auront la possibilité de se rendre à Corkigi, Léninegrad, Tbilissi ou Samarcande et Boukhara.

On estime à 400 participants étrangers le nombre des personnes qui pourraient assister à l'Assemblée Générale et au colloque qui lui fera suite et qui présentera, sans aucun doute, un grand intérêt pour les membres de l'ICOMOS et pour les spécialistes de la protection et de la conservation du patrimoine historique.

Pour plus de détails s'adresser au secrétariat du Conseil International des Monuments et des Sites, Hôtel Saint-Aignan - 75 rue du Temple, 75003 Paris, France. - Tél. 277 35 76.

ICCR OM



ORGANISATION DE NOUVEAUX SERVICES

L'importance croissante accordée à l'élaboration et à la diffusion de matériel didactique a déterminé le Centre à distinguer cette activité du cours de *Principes fondamentaux de conservation* et à le constituer en service séparé, dont la responsabilité a été confiée à M. Gaël de Guichen, qui sera également chargé désormais de l'étude et de la préparation de séminaires de recyclage. La coordination du cours de Principes fondamentaux de conservation a été confiée pour 1977, à Mlle Lena Wikström.

D'autre part, la vente des publications du Centre s'est aussi développée au point de nécessiter l'organisation d'un service de vente qui a été confié à M. Antonio Tito, le secrétariat en étant rattaché au Secrétariat aux publications dont la charge est assurée par Mlle Marcelle Szmer.

INSTALLATION DU CENTRE A SAN MICHELE

Durant l'année 1975 les travaux de restauration dans le Cortile nord de San Michele ont procédé de manière satisfaisante.

En septembre 1975 le Centre a pris possession des locaux situés au rez-de-chaussée et à l'entresol de l'aile ouest (à peu près 400 m²), où a été organisée une exposition concernant la conservation dans les musées.

A partir de décembre 1975, le Centre a pu occuper les locaux du premier étage de l'aile ouest (à peu près 280 m²). Ces locaux sont actuellement utilisés pour le secrétariat des cours, une extension du laboratoire et une deuxième grande salle de cours avec annexes (capacité ca. 80 personnes), équipée pour la traduction simultanée, destinée notamment à permettre le dédoublement du cours de conservation architecturale.

Les travaux de restauration de l'aile nord (à peu près 400 m²) ont commencé en été 1975 et se sont terminés en octobre 1976. Le rez-de-chaussée a été affecté à un atelier et dépôt pour les salles d'exposition, un bureau pour le service de préparation et diffusion du matériel didactique et un bar. Le premier étage est affecté provisoirement au cours de Conservation des Peintures Murales, en attendant que celui-ci puisse disposer comme atelier de l'espace prévu dans l'aile est.

Les travaux de restauration de celle-ci ont commencé en novembre 1975 à partir du toit et ont actuellement atteint le 4^{ème} étage. Il ne s'agit cependant encore que des travaux de structure et l'occupation de cette aile ne pourra commencer que lorsque l'ensemble, jusqu'au sous-sol, aura été

restauré et que les services nécessaires (chauffage, électricité, eau, ascenseur) y auront été installés.

En même temps, le projet général d'occupation de l'ensemble de San Michele (voir schéma ci-dessous) fait l'objet d'études détaillées progressivement secteur par secteur, par l'Arch. J. Jokilehto.

ENGAGEMENT DE PERSONNEL

— Mlle Sonja Rothschild a été engagée à partir du 1^{er} mai 1975 en qualité d'assistante bibliothécaire/dactylographe. Elle a cessé ses fonctions le 30 juin 1977.

— M. Paolo Pegazzano a été engagé à partir du 1^{er} septembre 1975 en qualité d'administrateur.

— M. E.M. Gregory a été engagé comme technicien de laboratoire à partir du 1^{er} janvier 1976. Il a toutefois cessé ses fonctions au Centre au 31 août 1976, laissant ainsi vacante la place de technicien de laboratoire pour laquelle un autre candidat est recherché.

— M. Paul Schwartzbaum, restaurateur, a été engagé comme coordonnateur du cours de Conservation des peintures murales et responsable de l'atelier de restauration. Il a commencé son service le 12 février 1976.

— Mlle Ursula Heckmann a été engagée comme téléphoniste à la date du 20 avril 1976, puis comme assistante bibliothécaire/dactylographe à partir du 1^{er} juillet 1977.

— Mlle Margaret Ohanessian a été engagée, le 1^{er} juillet 1977, comme téléphoniste.

Consultants

— Bernard Feilden, architecte, a été engagé en qualité de consultant pour les problèmes de conservation architecturale, et spécialement pour le cours de Conservation architecturale, durant les années 1975, 1976 et 1977, jusqu'au 24 juin.

— M. Paolo Mora a poursuivi ses fonctions de consultant pour le cours de Conservation des peintures murales et divers problèmes didactiques et d'expertise pour les années 1975, 1976 et 1977.

— M. Louis-Jacques Rollet Andriane a lui aussi poursuivi ses fonctions comme consultant du Centre pour les relations avec le Gouvernement italien (1975, 1976 et 1977).

ORIENTATIONS NOUVELLES

Vers la mise sur ordinateur de certaines activités du Centre

Des contacts suivis ont été pris avec les firmes UNIVAC et IBM en vue d'examiner l'intérêt qu'il y aurait à recourir à l'ordinateur pour accroître l'efficacité de certains services du Centre. Dans l'état actuel des choses, on a envisagé en particulier:

— les informations relatives à la formation de spécialistes de la conservation dans le monde;

— les informations relatives aux divers services de conservation dans le monde;

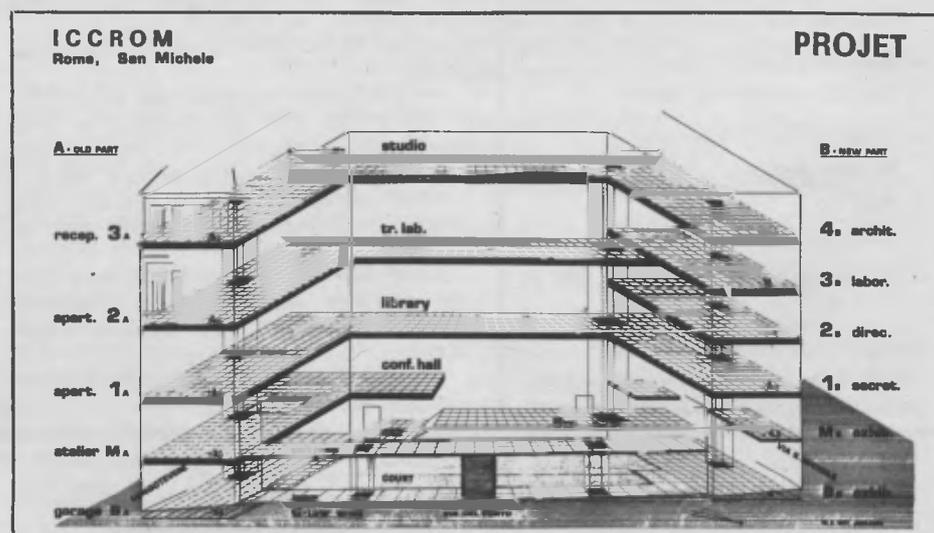
— les informations réunies par la bibliothèque;

— la comptabilité;

— l'application de l'ordinateur à l'étude des centres historiques.

Etude préliminaire en vue de l'utilisation de l'ordinateur pour l'étude des centres historiques

Les travaux pratiques effectués en 1976 à Tor di Nona par les participants au cours de Conservation Architecturale ont servi de base à une série de contacts avec UNIVAC en vue de l'étude des possibilités offertes par l'ordinateur pour l'organisation et l'exploitation de l'information relative à un centre ou quartier historique. Un type de fiche élaboré par l'Arch. L. Pontuale a été utilisé lors du cours avec la collaboration



de l'Arch. A. Montanari, et les possibilités de mise sur ordinateur et d'exploitation des renseignements recueillis ont fait l'objet d'un premier examen par l'Arch. J. Jokilehto et l'architecte Montanari avec les spécialistes de l'UNIVAC.

Ces divers secteurs devraient faire l'objet d'études approfondies en 1977 et 1978 et, si le budget le permet, d'une expérience pilote dans un secteur limité. L'association avec d'autres institutions intéressées, à Rome ou ailleurs, est également à l'étude.

Elaboration et diffusion de matériel didactique

L'expérience didactique acquise par le Centre depuis une dizaine d'années, et spécialement celle développée au cours des dernières années dans le domaine de la connaissance des matériaux, de leurs structure et mécanismes d'altération, a révélé l'importance de l'élaboration d'un matériel didactique *ad hoc* afin de faciliter à tous les intéressés, quelle que soit leur formation, l'assimilation pratique des connaissances scientifiques modernes nécessaires à la compréhension raisonnée des problèmes techniques de conservation.

Diverses formes de matériel didactique — fiches illustrées, expositions, video-cassettes, appareils de démonstration — ont été testées lors des cours, et souvent élaborées en collaboration avec l'Istituto Centrale del Restauro. Ce type de matériel devrait d'autre part, par sa reproduction, faciliter la diffusion des connaissances fondamentales indispensables et pouvoir donc constituer un élément de base d'une politique de décentralisation de certaines formes d'enseignement de base. Aussi le Centre a-t-il décidé de constituer cet ensemble d'activités en un secteur spécifique, distinct des cours proprement dits.

Séminaires de recyclage

Une autre forme de décentralisation de l'enseignement s'est révélée très utile lors des expériences pilotes constituées par les séminaires régionaux organisés à Manille et à New Delhi (voir Activités régionales, Asie) et par une série de leçons et de visites *in situ* assurées par M. G. de Guichen en Jordanie à la demande du Service des Antiquités de ce pays.

Il est apparu en effet que la visite d'un ou plusieurs spécialistes dans un pays ou une région permet, sous forme de séminaires de recyclage, de toucher la presque totalité des spécialistes et responsables d'un pays ou d'une région, et de discuter avec eux les problèmes concrets du pays ou de la région de façon à la fois plus efficace et plus économique que par l'envoi de ces spécialistes dans une institution lointaine dont l'enseigne-

ment ne peut convenir spécialement aux problèmes de leur pays.

Ces considérations, et le succès des expériences effectuées, ont déterminé le Centre à se proposer, à partir de 1977-78, une première forme de politique de décentralisation de l'enseignement par l'organisation de séminaires locaux de recyclage, qui pourraient être organisés à la demande de pays intéressés. La prospection de ce nouveau secteur a été confiée à M. Gaël de Guichen.

CONTRIBUTION A LA RECHERCHE

Conservation de la Pierre

Au cours de l'année 1975, l'activité internationale a subi dans ce domaine une réorganisation générale.

Le groupe de travail « pierre » du Comité de Conservation de l'ICOM a poursuivi son activité lors de la réunion à Venise du Comité (octobre 1975).

M. J. Lehmann en est maintenant le coordinateur, succédant à M. Torraca qui a assuré l'interim pour quelques mois. Le groupe de travail ICOM se concentrera sur les œuvres d'art en pierre et par conséquent sur les méthodes plus délicates d'étude et de restauration.

Le comité ICOMOS pour la conservation de la pierre visera plutôt à la coordination de groupes de spécialistes travaillant à la standardisation des essais (chimiques, physiques et biologiques) et au contrôle du microclimat des monuments.

Le groupe de coordination du Comité ICOMOS sera constitué par MM. Lewin, Mamillan, Price et Torraca qui assurera, au moins pour quelque temps, le secrétariat du groupe. Le groupe de coordination s'est réuni à Venise le 27 novembre 1976.

Le 5ème Bulletin d'Information sur la Conservation de la Pierre a été préparé par le Centre et reproduit et diffusé au mois de janvier 1976 par le Centro Conservazione Sculture all'Aperto qui, dès maintenant, va se charger de la diffusion de l'information pour tous les comités travaillant dans le domaine de la conservation de la pierre.

Le groupe de travail « Biologie » du Comité ICOMOS s'est réuni à Venise les 21 et 22 avril 1976.

Le Comité RILEM 25 PEM (essais physiques sur la pierre) s'est réuni deux fois en 1975 (à Londres, en mai, à Lisbonne en novembre) et deux fois en 1976 (à Prague en mai et à Budapest en octobre). La première phase du travail se terminera au printemps 1977 avec la présentation de la première série d'essais standardisés provisoires lors d'une réunion qui sera organisée par l'UNESCO à Paris.

Le Centro Conservazione Sculture all'Aperto a organisé une réunion gé-

nérale à Bologne, les 19, 20 et 21 juin 1975 sur les progrès réalisés dans la conservation de la pierre. 52 communications ont été présentées. M. Torraca a rédigé, sur invitation, le rapport de base sur les méthodes de conservation. Les actes ont été publiés en septembre 1976 sous le titre « Conservation of Stone ».

Conservation de monuments en brique crue

Le Centre apporte tout son appui au Comité de l'ICOMOS pour la Conservation des Monuments en brique crue.

La seconde réunion de l'ICOMOS sur ce sujet s'est tenue à Yazd (6-11 mars 1976), tandis que les rapports présentés à la première réunion (Yazd, 25-30 novembre 1971) ont été publiés par le Comité Iranien de l'ICOMOS.

M. G. Torraca a présenté un rapport basé sur un deuxième questionnaire, distribué sur le plan international par le Centre et l'ICOMOS, qui exigeait l'examen technique détaillé d'un monument en brique crue.

Les réponses à ce questionnaire ayant été assez limitées, la deuxième réunion recommanda l'envoi d'un nouveau questionnaire amélioré, qui sera distribué à un nombre plus grand de correspondants en 1977.

Quelques monuments devaient être choisis comme exemples pour une étude internationale rigoureuse. L'importance du recours à des méthodes standardisées pour le test des matériaux en cause est désormais particulièrement soulignée.

Un groupe de travail réduit devrait se réunir en 1977 dans l'ouest des Etats-Unis, tandis que la prochaine réunion générale du comité est prévue pour 1978 en Turquie.

Examen et Conservation des sculptures polychromes

Deux symposiums sur la conservation des sculptures en bois polychromé ont été organisés dans le cadre du programme commun du Centre et du groupe de travail « Sculptures polychromes » du Comité de l'ICOM pour la Conservation. Le premier s'est tenu à St. Wolfgang (Autriche) à l'occasion de la restauration du Retable de St. Wolfgang de Michael Pacher; le second s'est tenu à Lübeck, à l'occasion de la restauration de la Croix triomphale et du Jubé de Bernt Notke.

Symposium sur la Conservation du Retable de Michael Pacher à St. Wolfgang (29 septembre - 1er octobre 1975)

La réunion d'experts a été organisée par le Centre et le Bundesdenkma-

lamt en vue d'un examen et de la discussion des problèmes soulevés par la restauration du retable de Michael Pacher entreprise par le Bundesdenkmalamt. La réunion avait été préparée par les spécialistes autrichiens, assistés des collègues du Laboratoire Central d'Amsterdam pour les examens de laboratoire. L'échange de vues entre restaurateurs, historiens d'art et spécialistes de laboratoire autrichiens et étrangers (République Fédérale d'Allemagne, République Démocratique Allemande, Pays-Bas, Italie, Suisse, U.R.S.S.) s'inscrivait dans la ligne du symposium analogue organisé par la Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege lors de la restauration de l'Englischer Gruss de Veit Stoss à Nuremberg. Il s'est déroulé en grande partie devant les pièces et a constitué pour tous les spécialistes participants une expérience professionnelle très appréciée.

Symposium sur la Conservation de la Croix triomphale et du Jubé de Bernt Notke à la Domkirche de Lübeck (22-24 septembre 1976)

Ce symposium était organisé, avec la collaboration du Centre par les Services de Conservation de la ville de Lübeck et avec l'appui de subventions du Ministère de l'Intérieur de la République Fédérale d'Allemagne et du Land de Schleswig-Holstein. Y participaient, outre les spécialistes allemands en la matière, des experts choisis dans la région baltique (République Démocratique Allemande, Pologne, U.R.S.S., Suède, Danemark). La rencontre, qui réalisait un projet conçu par le regretté Dr J. Taubert, s'est révélée particulièrement fructueuse sur le plan de l'établissement d'un réel dialogue constructif entre restaurateurs, historiens d'art et spécialistes de laboratoire. Ce dialogue était notamment favorisé par la nature des problèmes soulevés. La comparaison technique des œuvres de Aarhus et de Tallinn, a posé avec acuité le problème de la collaboration au sein d'un atelier du XVe siècle, tandis que les données fournies pour l'étude dendrochronologique des pièces se révélait d'un extrême intérêt pour l'histoire de l'art. Des comptes rendus de la réunion seront publiés dans « Kunstchronik » et dans « Maltechnik-Restaur ».

Réunion sur la Conservation Structurale des Monuments à Greenwich (Grande Bretagne)

Le Centre a apporté son concours à l'organisation, par le « Department of the Environment » d'une réunion de spécialistes sur les problèmes de con-

servation structurale des monuments. La réunion, à laquelle ont participé une soixantaine de spécialistes anglais et étrangers (Italie, Irlande, République Démocratique Allemande, France, Iran, Etats-Unis d'Amérique, Espagne, République Fédérale d'Allemagne, Turquie, Suède) était conçue dans le cadre de l'Année du Patrimoine Architectural et s'est tenue à Greenwich du 22 au 26 septembre par MM. P. Philippot et J. Jokilehto. Les contributions consistaient principalement en présentations de cas d'espèces particulièrement intéressants. La possibilité de leur publication est actuellement à l'étude.

L'intérêt et l'actualité des problèmes posés a décidé le Centre à organiser en septembre 1977 une nouvelle réunion consacrée à ces problèmes.

BIBLIOTHEQUE ET DOCUMENTATION

Acquisitions et fichiers

Du 1er janvier 1975 au 31 décembre 1976, la bibliothèque a acquis, soit en les achetant soit à la suite de dons, environ 600 livres et tirés-à-part, ce qui porte à 8500 le nombre total des ouvrages possédés en bibliothèque. Elle a souscrit à une cinquantaine d'abonnements à des périodiques et reçu une vingtaine de revues en don ou en échange. L'augmentation du budget de la bibliothèque nous a permis de ne pas ralentir les achats mais elle s'avère à peine suffisante. Le travail interne de classement, la réorganisation des fichiers ont commencé en vue d'une future mise sur ordinateur; ce projet adopté par la 10ème Assemblée Générale permettra d'accroître les services fournis aux chercheurs tant sur place que par correspondance.

Service d'information et de documentation de la Bibliothèque

La Bibliothèque a correspondu avec des instituts ou des chercheurs, répondant à des demandes d'informations bibliographiques et envoyant des photocopies d'articles ou de rapports.

Son service de photocopies n'a pas ralenti ses activités pour la documentation des cours, la distribution de l'information et les différents services du Centre. Le service des photocopies a particulièrement travaillé pour les stagiaires du cours de conservation architecturale à qui l'on a distribué un grand nombre de textes photocopiés.

Le Centre a assuré d'autre part comme par le passé, la traduction en allemand et la diffusion dans les pays de langue allemande de la Newsletter du Comité Technique du Corpus Vitrearum.

Documentation spéciale

La première édition du Fichier International sur la Formation des Spécialistes de la Conservation des Biens Culturels était prête à être distribuée dès mai 1975. Depuis lors, 144 exemplaires ont été envoyés à divers musées, instituts d'enseignement et organisations telles que l'ICOM, l'ICOMOS, l'UNESCO et l'IIC, qui reçoivent régulièrement des demandes d'information dans ce domaine. La récolte d'informations supplémentaires dans ce domaine s'est poursuivie et a donné lieu à l'élaboration d'un supplément contenant 40 fiches de révision et 83 fiches nouvelles.

Sur la base du Fichier ont pu être préparés divers documents d'information qui décrivent brièvement les principaux programmes de formation existant dans divers secteurs tels que la conservation du papier, des textiles, des peintures, des objets et de l'architecture. Ceci a considérablement facilité la réponse à un nombre croissant de demandes d'information et d'orientation émanant de candidats étudiants désireux de connaître les possibilités offertes par le Centre et dans le monde.

Une série d'autres activités se sont développées en relation avec la « Réunion d'experts dans le domaine de la formation de spécialistes de la conservation » organisée à Rome en avril 1976 conjointement par l'UNESCO et le Centre. Avant la réunion, un questionnaire sur les besoins des pays membres et de correspondants du Centre en matière de formation a été distribué. Les réponses ont été classées, étudiées et incorporées dans le document de base de la réunion. Les informations contenues dans le Fichier ont également été analysées à cet effet, et notre collection des programmes de cours a été assurée afin de pouvoir fournir les matériaux nécessaires. La réunion a été coordonnée par Mme C. Rockwell et Mme E. Ambrosi. Un autre secteur de documentation a consisté en la préparation du catalogue de l'exposition sur la Conservation dans les Musées (Eclairage) et la collaboration à certains secteurs du système de fiches didactiques. D'autre part, a commencé la collecte systématique d'informations sur la structure des services de conservation des divers pays membres.

PUBLICATIONS

Les ouvrages suivants sont parus depuis 1er 1975:

— Catalogues d'exposition:

Conservations dans les musées: Eclairage, édition en français-anglais-italien, imprimé par le Centro di fotoreproduzione legatoria e restauro degli Archivi di Stato, Rome, 1975;

— *Sécurité dans les musées: le vol*. édition en français-anglais-italien, Centre International pour la Conservation, Rome, 1977;

— Les Actes du Séminaire régional de Williamsburg et Philadelphie (10-16 septembre, 1972) ont été édités par Sharon Timmons sous le titre: *Preservation and Conservation - Principles and Practices* et imprimés par The Preservation Press, National Trust for Historic Preservation in the United States (produced by the Smithsonian Institution Press), Washington, 1976;

Paolo et Laura Mora et Paul Philippot, *La conservation des Peintures Murales*, aux éditions Compositori, Bologne.

Le présent ouvrage a son origine dans les recherches d'un groupe de travail du Comité de l'ICOM pour la Conservation qui, constitué en 1959, élaborait une première vision d'ensemble de la matière dans un rapport présenté à la réunion du Comité à New York, en septembre 1965. Tandis que les données ainsi réunies étaient approfondies et développées par les recherches et travaux exécutés à l'Istituto Centrale del Restauro et notamment au cours de nombreuses missions internationales, la création d'un cours de conservation des peintures murales, organisé en collaboration par le Centre International pour la Conservation et l'Istituto Centrale del Restauro, attirait l'attention des auteurs et de leurs collaborateurs sur l'absence d'un texte de base susceptible de répondre aux problèmes didactiques soulevés par cet enseignement.

Ces diverses considérations expliquent le point de vue adopté dans ce livre. Sans prétendre couvrir la totalité des problèmes soulevés par une matière infiniment

— Brochure explicative pour l'emprunt de l'exposition itinérante sur le contrôle du climat et de l'éclairage dans les musées, Rome, 1977;

— T. Stambolov - J.R.J. van Asperen de Boer, *The Deterioration and Conservation of Porous Building Materials in Monuments*, Rome, 1977, 2ème édition;

— Edgar Schultze, *Techniques de conservation et de restauration des monuments, terrains et fondations*, Rome, 2ème édition;

— Documentation: supplément au fichier international sur la formation, Rome, 1977.

vaste et en continuelle évolution, on a tenté d'articuler les connaissances en fonction d'une méthodologie générale conçue du point de vue du restaurateur, tout en soulignant les aspects interdisciplinaires du travail. Ainsi s'expliquent les limites que les auteurs se sont fixées du point de vue de l'histoire de l'art d'une part, de la physique et de la chimie d'autre part. S'adressant d'abord au praticien, l'ouvrage voudrait proposer, entre l'abstraction de la théorie et l'empirisme des recettes, un cadre de connaissances et une forme d'articulation méthodologique de celles-ci qui puissent suggérer les dimensions propres de ce qu'on pourrait appeler la culture aujourd'hui nécessaire à un restaurateur de peintures murales.

D'autre part, l'historien d'art et le spécialiste de laboratoire trouveront dans cette large synthèse, qui s'efforce de mettre en évidence la convergence des connaissances historiques, scientifiques et techniques vers les problèmes concrets de la conservation, les fondements d'une méthodologie rigoureuse où les diverses disciplines s'intègrent et se complètent au service des œuvres.

En préparation:

— Conclusions du séminaire sur « *Conservation and Environmental Education* » organisé par le Centre avec la British Council et le Goethe Institut en février 1975.

— Publication sur les recherches effectuées en 1974 par l'Institut Urbainistique de Split en collaboration avec le Centre International pour la Conservation sur le centre historique de Trogir (Yougoslavie).

— *The Traditional Mounting and Restoration of Japanese Hanging Scrolls (Kakemonos)*. Conclusions de la réunion organisée en 1967 à Tokyo et Kyoto par la Commission Nationale Japonaise pour l'UNESCO et le

Comité National Japonais de l'ICOM. Textes et illustrations réunis et édités par T. Iwasaki et P. Philippot.

— Anthologie de textes classiques relatifs à la *Théorie de la restauration* en collaboration avec la Middle East Technical University et l'Institute for Advanced Architectural Studies de l'Université de York.

Publications d'anciens Participants au cours du Centre

Au cours des années 1974-76 divers ouvrages ou études relatives à la conservation ont été publiés par d'anciens participants au cours du Centre, dont:

Ingrid Brock, Länderbericht «Italien» (chapitre sur l'Italie), dans *Stadt-*

wicklung, Sanierung historischer Stadtkerne im Ausland/Urbanisme et rénovation urbaine, Modernisation du centre ville historique à l'étranger. Etude réalisée pour le compte du Ministre Fédéral de l'Aménagement du territoire, de la Construction et de l'Urbanisme, présentée par la Commission nationale allemande pour l'UNESCO. Bonn 1975. Il existe également une version anglaise et française.

Ingrid Brock, *Der Wiederaufbau von Danzig*. (1945-1972). Engl. summary: *The reconstruction of Danzig*, dans *Bau-meister* 1974, n. 12, p. 1332 et ss.

Giovanni Carbonara, *La reintegrazione dell'immagine-problemi di restauro dei monumenti*, Bulzoni, Rome 1976;

André De Naeyer, *Monumentenzorg*. Met medewerking van Prof. Dr. L.P. Suetens, De Nederlansche Boekhandel, Anvers/Amsterdam 1975;

Salvador Diaz Berrio, *Conservación de monumentos y zonas monumentales*. Avec la collaboration de Olga Orive et Francisco Zamora, Secretaria de Educación Pública, Mexico 1976;

Jukka Jokilehto, *Rakennussuojelu Englannissa*, Ark 7/1974 (Conservation in England, article paru dans « *Finnish Architectural Review* » 7/1974);

Marita Jonsson, *Monumentvårdens begynnelse, restaurering och friläggning av antika monument in Rom 1800-1830* (Restoration and Liberation of Ancient Monuments in Rome 1800-1830), Acta Universitatis Upsaliensis, FIGURA, Uppsala Studies in the History of Art, New Series 16, 1976. Distributor: Almqvist Wiksell, Stockholm 1976.

Publications ICOMOS

Prix en \$ U.S.

Colloque sur le Centre de Documentation, Bruxelles, 1966, 2.00 \$.

Premier Colloque sur l'étude de la conservation, de la restauration et de la réanimation des ensembles historiques, Cacérés - Espagne, 1967, 3.00 \$.

Premier colloque sur l'altération de la pierre, Bruxelles, 1966-67, Vol. I et II, 4.00 \$.

Etude sur la photogrammétrie appliquée aux monuments historiques. Saint-Mandé, France, 1968, 4.00 \$.

Deuxième colloque sur l'étude de la conservation, de la restauration et de la réanimation des ensembles historiques, Tunis, 1968, 4.00 \$.

Colloque sur les problèmes que pose l'humidité dans les monuments anciens, Rome, 1967, 5.00 \$.

Colloque sur les monuments et la société, Leningrad, 1969, 5.00 \$.

Colloque sur l'altération du bois, Ludwigsburg - République Fédérale d'Allemagne, 1969, 8.00 \$.

Colloque international sur la conservation et la restauration des jardins d'intérêt historique, Fontainebleau - France, 1971, 8.00 \$.

Première conférence internationale sur la conservation des monuments en brique crue, Yazd - Iran, 1972 (anglais, français, farsi), 5.00 \$.

Colloque sur la conservation des villes historiques de petites dimensions, Rothenburg ob der Tauer - République Fédérale d'Allemagne, 1975 (anglais, français, allemand) 8.00 \$.

Paiement:

Compte ICOMOS N. 731073 Z CREDIT LYONNAIS Agence V 422 - 66, rue de Rennes, 75006 Paris, (en FF) N. 280000/01 CREDIT SUISSE Agence Praille Acacias - Case Postale 1211 - GENEVE 22 - Suisse (en. U.S. \$).

EXPOSITIONS

(1) Sécurité, Climatisation et Eclairage dans les Musées

La mise en état du rez-de-chaussée de l'aile ouest a permis au Centre de réaliser une exposition didactique sur la conservation dans les musées. Celle-ci a été rendue possible par une subvention spéciale des Musées de France et conçue en étroite relation avec le cours d'automne sur la sécurité, la climatisation et l'éclairage dans les musées. Terminée, l'exposition couvrira 388 m² au sol. Son élaboration a été assurée par MM. Gaël de Guichen et Christopher Wheatley. Ont été réalisées en 1975 les parties relatives à la protection des œuvres d'art contre le vol (98 m²), l'incendie (61 m²) et l'éclairage (96 m²). Un secteur consacré à la climatisation (60 m²) a été achevé en 1976 et un dernier secteur, consacré à une salle de musée didactique (73 m²) devrait être réalisé en 1977. L'exposition est accessible aux spécialistes, et un catalogue — dont la partie relative à l'éclairage est déjà publiée — est destiné à en faciliter la visite et éventuellement la reproduction qui a été demandée par deux pays membres. Une version pour exposition itinérante est désormais au point en ce qui concerne l'éclairage et le contrôle du climat. Cette exposition fera l'objet d'une publication dans un prochain numéro de « Museum ».

(2) Travaux de restauration de monuments réalisés en Iran par l'ISMEO

Le Centre a d'autre part accueilli, du 5 au 11 juin 1975, une exposition consacrée aux travaux de conservation de monuments réalisés en Iran par l'ISMEO. L'exposition, préparée par l'ISMEO, a été accompagnée d'un symposium d'une demi-journée sur le sujet.

(3) Exposition de travaux d'anciens participants du cours de Conservation Architecturale

En réponse à une demande de l'Ambassade d'Italie en République Fédérale d'Allemagne, le Centre a participé à une exposition d'études sur le thème de la « Revitalisation des centres et des édifices historiques en Europe » organisée en novembre et décembre 1975 par le Département d'Architecture du Collège Technique de Lippe (Westphalie).

Deux thèses de spécialisation post-universitaire de la Faculté d'Architecture de l'Université de Rome, Scuola di Perfezionamento, dues à des participants du cours de Conservation Architecturale, ont été présentées. Il s'agit des travaux des architectes Ingrid Brock et Sergio Roberti, sur le centre historique de Korçula (Yougoslavie), 1972, et des architectes J. Bunse et S. Tufano sur le vieux centre de Casape (Latium) et son palais baronnel (1975).

FORMATION

Réunion sur la formation des spécialistes de la conservation dans le monde

Une réunion consacrée à l'étude des problèmes posés par la formation des spécialistes de la conservation, à l'échelle mondiale, a été organisée en commun à Rome par le Centre et l'UNESCO, du 26 au 30 avril 1976. Y participaient, MM. O.P. Agrawal (Inde), G. de Angelis d'Ossat (Italie), H. Barker (Royaume-Uni), C. Chafon (Mexique), I. Danilova (U.R.S.S.), C. Erder (Turquie), E. Eyo (Nigeria), T. Iwasaki (Japon), A. Naji (Irak), R.M. Organ (Etats-Unis d'Amérique), P. Philippot (Centre International pour la Conservation, Rome), R. Sneyers (Institut Royal du Patrimoine Artistique, Belgique), J. Taralon (France), G. Torraca (Centre International pour la Conservation, Rome), Y. Turchenko (UNESCO, Paris), G. Urbani (Istituto Centrale del Restauro, Rome), et comme observateurs, M.F. Brook (Istituto Italo-Latino Americano, Rome), MM. E. Connally (Etats-Unis d'Amérique), Donald del Cid (Guatemala), V. Dragut (Roumanie), E. de Felice, S. Finocchiaro (Italie), L. Monreal (ICOM, Paris), et Mme L. Sbordoni-Mora (Italie).

La réunion était présidée par M. P. Philippot, directeur du Centre, qui avait également préparé, avec l'aide de Mme Cynthia Rockwell, le document de travail de base, comprenant une analyse de la situation actuelle des possibilités de formation et de l'importance de la demande dans les divers secteurs, ainsi qu'un essai de typologie des programmes d'enseignement et les diverses solutions envisagées pour l'organisation de cours in-

ternationaux. Après un long et fructueux échange de vues, les experts ont formulé une série de recommandations destinées à inspirer la politique future de l'UNESCO et du Centre en matière de formation de spécialistes de la conservation. Le document de base, les recommandations et le compte rendu de la réunion ont fait l'objet d'une diffusion de la part de l'UNESCO et du Centre (Doc. UNESCO SHC 76. Conf. 643/2 Paris, juin 1976).

Cours réguliers organisés par le Centre

Les formulaires d'inscription aux cours de conservation architecturale, de conservation des peintures murales, et de principes fondamentaux de la conservation peuvent être demandés au:

CENTRE INTERNATIONAL POUR LA CONSERVATION
Section Formation
13, Via di San Michele,
00153 Rome (Italie)
tel. 58.94.741

Les formulaires dûment remplis doivent être renvoyés à la même adresse, *avant le 15 février* de l'année précédant le cours, accompagnés des copies des diplômes et certificats mentionnés.

Les citoyens des Etats-Unis d'Amérique sont priés de retirer leur formulaire d'inscription et de déposer leur candidature *avant le 15 janvier* de l'année précédant le cours à l'adresse suivante:

International Centre
c/o The Executive Director,
Advisory Council
on Historic Preservation
Suite 430, 1522 K Street, N.W.
Washington, D.C. 20005, U.S.A.

En ce qui concerne le cours de recyclage, dit « cours d'automne », sur la sécurité, le contrôle du climat et l'éclairage dans les musées, les formulaires d'inscription doivent parvenir au Centre *avant le 30 avril* de la même année du cours.

Cours de Conservation Architecturale Développement du programme et de la structure du cours en 1975 et 1976

Le travail d'approfondissement de l'articulation des matières en vue d'une élaboration plus claire et plus efficace du programme, commencé depuis 1974, s'est poursuivi en 1975 et en 1976. Les résultats de cette mise au point peuvent à l'heure actuelle se résumer de la manière suivante:

1) L'articulation logique des différentes matières a été mise en évi-

ce et le programme établi de manière à assurer l'ordre de présentation le plus clair et le plus efficace, et la meilleure connexion possible entre la théorie et la pratique, compte tenu des exigences posées par le temps disponible. Le Centre a grandement bénéficié, dans ce travail de mise au point, conduit par l'Arch. J. Jokilehto des consultations de l'Arch. Bernard Feilden et de M. Luciano Pontuale, Architecte Urbaniste Supérieur, Ministère des Travaux Publics, Rome.

2) Afin de contrôler le degré d'assimilation des matières enseignées, les participants doivent présenter durant le cours 5 épreuves écrites et divers rapports écrits sur les travaux pratiques.

Pour assurer aux travaux pratiques le meilleur rendement possible, les participants ont été divisés en 3 groupes linguistiques: anglais-français-italien. Tandis que la Faculté d'Architecture mettait à la disposition du cours un assistant chargé de groupe des italiens, le Centre a renforcé ses effectifs au niveau des assistants en engageant l'Arch. Donald del Cid (cette fonction était déjà prévue pour 1975 mais n'avait pu être remplie). Les 3 groupes ainsi constitués ont pu se diviser en sous-groupes, chacun de ceux-ci étant contrôlé par le coordonnateur ou un assistant, tandis que l'ensemble des travaux pratiques était supervisé par l'Arch. Bernard Feilden, alors consultant.

Ce système, mis en place dès 1975 et renforcé en 1976, a permis une appréciation de plus en plus précise des capacités individuelles des participants et de leur degré d'assimilation des matières enseignées.

Organisation mise en place du cours pour 1977

Pour l'année 1977, il a été décidé, d'accord avec la Faculté d'Architecture de l'Université de Rome, de procéder, conformément à une suggestion du Conseil du Centre, à un dédoublement du cours destiné à éviter l'affluence excessive de participants italiens, résultant de l'absence de *numerus clausus* à l'Université de Rome. La structure suivante a été établie pour l'année 1977.

Le cours de *Conservation Architecturale* est dédoublé en un *cours A* et en un *cours B*, tous deux placés sous la direction scientifique du Prof. G. De Angelis d'Ossat, doyen de la Faculté d'Architecture, la coordination générale étant assurée par l'Arch. Jukka Jokilehto.

Le *cours A* est constitué des participants, italiens ou autres, inscrits à l'Université de Rome, et régi par les règlements de la Scuola di Perfezionamento nello Studio e nel Restauro dei Monumenti. La coordination continue du programme y est assurée par l'Arch. Marani, assistant et l'Arch.

G. Carbonara, le Prof. Miarelli-Mariani assurant les fonctions de consultant.

Le *cours B* est constitué par les participants de toutes nationalités sélectionnés par le Centre sur présentation de leur demande d'inscription dans les délais requis. Il est régi par un règlement établi par le Centre. La coordination continue du programme y est assurée par l'Arch. J. Jokilehto, assisté des Arch. Donald del Cid et Roberto Marta. Les fonctions de consultant y étaient assurées par l'Arch. Bernard Feilden, qui supervisait en particulier les travaux pratiques et les études individuelles.

Les leçons *ex cathedra* prévues au programme sont communes aux deux cours, les travaux pratiques, études individuelles et séminaires étant organisés séparément pour chaque cours par les équipes responsables.

Participants au Cours de Conservation Architecturale (1975)

ALEMA Emilia, Italie
 ALEXANDER Ralph, Allemagne (Rép. Féd.)
 AMOROSO Lilianna, Italie
 ASKAR Jorge Abdo, Brésil
 AVARINI Fernanda, Italie
 AWUSIE James, Ghana
 BASSIRI-GHARB Massoud, Iran
 BOUASISENPRASEUTH B., Laos
 BUCCHERI-DI MAURO Elena, Italie
 CACCIANIGA Francesca, Italie
 CALABRIA Maria Letizia, Italie
 CARDILLO Francesco, Italie
 CASONI Renato, Italie
 CHOLEVAS Nicolas, Grèce
 CICCONE Filippo, Italie
 CIOGLIA Gian-Luigi, Italie
 CONFORTI Claudia, Italie
 CORNESSE Jean-Claude, Belgique
 CUNTRERI Giuseppe, Italie
 DAHLGREN Kristina, Suède
 DEVOS Patrick, Belgique
 DIKIDJIEV Peter, Bulgarie
 DOMIJAN Milijenko, Yougoslavie
 FIAMMENGHI Ferruccio, Italie
 FIORONE Wilma, Italie
 FRADUSCO Rocco, Italie
 FRANCESCONI Pietro, Italie
 GIORDANI Giancarlo, Italie
 GONZALES CANO Marcelino, Guatemala
 GRILLO Paola, Italie
 GUARISCO Carmela, Italie
 IPPOLITO Lamberto, Italie
 ISLAS DE LA VEGA Maria, Mexique
 JAVADI Mohammed, Iran
 KAMARUL Baharin, Malaisie
 LAMOUREUX Christine, Belgique
 LILLI Marco, Italie
 MAGDALENO ROJAS Carmen, Mexique
 MARCUCCI Laura, Italie
 MARTELLA Luigi, Italie
 MATTEI Pietro, Italie
 MECONI Marcella, Italie
 MEDIN Anna Maria, Italie
 MIRI Ali Akbar, Iran
 MUDIDA Francis, Kenya
 NICOLETTI Salvatore, Italie
 NORGAARD Anders, Venezuela
 PETRUCCI Giulia, Italie
 PIERDOMINICI-SARCHIOLA M., Italie
 PINNA Pasquale, Italie
 REZAI Iraj, Iran
 RODRIGUEZ GARZA Roberto, Mexique
 ROSATI Paola, Italie
 SACCO Francesco, Italie
 SATTLER Richard, Suisse
 SCRIMERI Pietro, Italie
 SCUDERI Edoardo, Italie
 SOHEIL Mehr-Azar, Iran
 STELZER Helmut, Allemagne (RDA)
 TAMBURRO Vincenzo, Italie

TAYLOR Thomas, Etas-Unis d'Amérique
 TEDONE Giovanni, Italie
 TONI Paolo, Italie
 UDOM Peter, Nigeria
 VAFIADIS Giorgio, Grèce
 VITTORI Sandro, Italie
 ZOLI Luisa, Italie
 ZUCCARELLO Alba, Italie

Participants au Cours de Conservation Architecturale (1976)

AGUILAR Joaquin, El Salvador
 AL-KHAFAJI Mohamed H., Irak
 AMERIO Riccardo, Italie
 ANGELI Fernando, Italie
 BABUSSIS Emanuele Grèce
 BAGGIO Carlo, Italie
 BANKEL Hansgeorg, République Fédérale d'Allemagne
 BARTOLINI SALIMBENI, M., Italie
 BELLI Paolo, Italie
 BENITEZ Rosary, Philippines
 BENTIVOGLIO Michele, Italie
 BERTI Vincenzo, Italie
 CALDARI Luigi, Italie
 CALIANDRO Giuseppe, Italie
 CARBONETTI Luigi, Italie
 CARTA Elvio, Italie
 CAVARETTA Luigi, Italie
 CAZZATO Vincenzo, Italie
 CHRISTOPHER Patrick, Etats-Unis d'Amérique
 CIMINI Nicola, Italie
 CORREA DE OLIVEIRA, L.C., Brésil
 DE LAET Antoinette, Belgique
 DOMINGUEZ ARANGO M., Panama
 EERIKAINEN Liisa, Finlande
 ESSNER Elizabeth, République Fédérale d'Allemagne
 FAIS Piero, Italie
 GANOZA PLAZA Manuel A., Pérou
 GUADAGNI Enrico, Italie
 IEZZI Mauro, Italie
 ILARDI, Roberto, Italie
 INNOCENTI Fabrizio, Italie
 JINNAI Hidenobu, Japon
 JUAREZ CAMPACOS A., Mexique
 KAHIL Jihad, Liban
 KIERA Agnieszka, Pologne
 LORETO VARGAS Rafael, Venezuela
 LUDWIG Thomas, République Fédérale d'Allemagne
 MACEDO EW BANK Luis, Brésil
 MACERA Mirella, Italie
 MADARO Raffaele, Italie
 MAGRINI Amos, Italie
 MANDER CONTARDI Fausta, Italie
 MARACA Maria, Grèce
 MARANI Stefano, Grèce
 MARIOTTI, Giorgio, Italie
 McDougall Ellen, Etats-Unis d'Amérique
 MELISSA Evangelie K., Grèce
 MUSANTI ADRIANI M. T., Italie
 NATALE Domenico, Italie
 ORA Desa, Yougoslavie
 PALANTZAS Vassilios, Grèce
 PALOMBARO Fabio, Italie
 PAPANIA Loreto, Italie
 PAZIENTI Maria Eugenia, Italie
 PERGHELIDIS Nicolò, Grèce
 PERONI UGHI Simonetta, Italie
 PERROTTA Ada, Italie
 PIANI Roberto, Italie
 PORTCH Jeremy, Royaume-Uni
 PRINCIPALE Roberto, Italie
 RAMIREZ GARCIA Filiberto, Pérou
 RASHID Haruna K., Nigeria
 REBECCHINI Anna, Italie
 RONCORONI Sara, Italie
 ROWAN Michael, Royaume-Uni
 SALERNO Paola, Italie
 SALOMONE Pier Paola, Italie
 SERRANO ARMENTA José, Mexique
 SETTE M. Piera, Italie
 STORMS Benoit, Belgique
 TRACOSSOPULU Cornilia, Grèce
 TZAVARAS Paraskevi, Grèce
 VOIVANDAS Nicolas, Grèce
 ZAMPA Paola, Italie
 ZARKADA Hristine, Grèce

Participants au Cours de Conservation Architecturale (1977)

AL-AHMAD Abdul Kareem, Jordanie
ALHASAN Asaka, Ghana
ANWAR Ajaz, Pakistan
BJORNSDOTTIR Inga Dora, Islande
COSMOPOLIS BULLON Jorge, Pérou
DVORZAK BEGOVIC Vlasta, Yougoslavie
ENRIQUEZ ROZAS Jose, Pérou
FERNANDO W. Upali, Sri Lanka
GEORGOPULU Ifigenia, Grèce
GRIFFITH Richard, Royaume-Uni
HERMANN Conrad, République Fédérale d'Allemagne
HUNDERMAN Harry, Etats-Unis d'Amérique
HUSSEINI Adnan, Jordanie
KAMEI Nobuo, Japon
MALINOWSKI Ewa, Suède
MLADENOVA Anna, Bulgarie
NIKOLIC Serafim, Yougoslavie
ORTEGA Richard, Etats-Unis d'Amérique
PETIT Marie-Paule, France
STUBBS John, Etats-Unis d'Amérique
SALAS BRAVO Franklin, Pérou
TESORO Andrew, Etats-Unis d'Amérique
THURBER Marlys, Etats-Unis d'Amérique
TZAVARAS Giorgia, Grèce

Cours de conservation des peintures murales

Comme par le passé, ce cours a été organisé en collaboration avec l'Istituto Centrale del Restauro, sous la direction scientifique du Prof. Paolo Mora et de Mme Laura Sbordoni Mora. Il s'est tenu en français en 1975 et en anglais en 1976.

Cours de 1975

Les participants au cours de 1975 étaient au nombre de 16 et provenaient de 9 pays différents, à savoir: Etats-Unis d'Amérique, France, Italie, Liban, Pays-Bas, Pérou, République Démocratique Allemande, Roumanie et Suisse.

Le corps enseignant était constitué, comme par le passé de: Mmes L. Sbordoni Mora, L. Borelli-Vlad, M. Tabasso, C. Giacobini, A. Skovran, et de MM. P. Mora, G. Urbani, G. Massari, P. Philippot, G. Torraca et G. de Guichen.

Les fonctions d'assistant ont été assurées par Mme Antonella Merzagora, aidée temporairement de Mme Giovanna San Martino et de Mlle Laura Spada.

Les travaux pratiques ont été réalisés sur divers chantiers. A Rome, les participants ont constitué l'une des équipes chargées de la restauration des fresques de Salviati et des Zuccari dans le Salon des Fastes Farnésiens au Palais Farnèse, à l'invitation de l'Ambassade de France et sous la direction de l'Istituto Centrale del Restauro. Ces travaux se sont étendus du 15 avril au 15 mai 1975. Après cette date, le cours s'est transféré à Sermoneta où il a joui, du 15 mai au 30 juin 1975, de la traditionnelle hospitalité de la Princesse Caetani au château Caetani. Trois chantiers différents ont été organisés durant cette période.

A l'issue du cours de 1975, il est apparu que, pour assurer la conti-

nuité et le développement du cours, il fallait lui donner, comme pour les autres cours, une structure plus forte au sein du Centre lui-même. C'est pourquoi il a paru particulièrement opportun de profiter de la disponibilité de M. Paul Schwartzbaum, restaurateur de peintures et diplômé en sciences biologiques, pour assurer la tâche de coordonnateur du cours, selon la formule déjà appliquée pour les autres cours.

Participants et corps enseignant pour 1976

Les participants pour 1976 étaient au nombre de 16 et provenaient de 14 pays différents, à savoir:

Allemagne (République Fédérale d'), Autriche, Belgique, Egypte, Grèce, Inde, Iran, Japon, Libye, Pologne, Suisse, Thaïlande, Turquie, Etats-Unis d'Amérique.

Le corps enseignant était constitué de Mmes L. Sbordoni Mora, L. Borelli-Vlad, M. Tabasso, C. Giacobini, A. Skovran et de MM. P. Mora, G. Urbani, G. Massari, O.P. Agrawal, P. Schwartzbaum, G. Torraca, P. Philippot et G. de Guichen.

La coordination du programme a été assurée par M. Paul Schwartzbaum, les fonctions d'assistant étant exercées par Mme Tatiana Robouch, qui avait suivi avec succès le cours en 1975.

Développement de l'organisation du cours en 1976 et pour 1977

Cette mesure, jointe au fait que le texte de l'ouvrage de P. et L. Mora et P. Philippot sur la Conservation des Peintures Murales existe désormais en français et en anglais, et sera publié en français au début de 1977 permet de restructurer progressivement l'enseignement. Une plus grande partie des leçons peut être prise en charge par le personnel du Centre, tandis qu'une place plus grande pourra progressivement être donnée à des discussions de séminaire, la matière fondamentale de l'enseignement étant accessible sous forme écrite.

D'autre part, la présence dans le personnel du Centre d'un restaurateur expérimenté, également responsable de l'atelier, permettra d'assurer finalement l'installation nécessaire de celui-ci dès que les locaux prévus seront disponibles, et de donner suite à un plus grand nombre de demandes de missions techniques dans le domaine de la peinture.

Les travaux pratiques ont été effectués sur trois chantiers différents: la chapelle Saint-François de l'église de S. Maria dell'Orto, où ont été examinées les opérations de fixage et de nettoyage, les fresques du VIII^e siècle de l'église S. Benedetto in Piscinula, où a été effectuée une opération urgente de fixage et de protection, et la 2^eème salle peinte du château

de Sermoneta, où ont été poursuivis les travaux commencés en 1975.

Les participants au cours ont ainsi pu bénéficier d'une expérience pratique variée, tandis que la participation accrue de Mme A. Skovran à l'enseignement a permis de développer la part consacrée à la documentation technique, et de jeter ainsi un nouveau pont entre le cours de conservation des peintures murales et le cours de conservation architecturale.

Participants au Cours de Conservation des Peintures Murales (1975)

BOUQUIN Robert, France
CASSIAN Labin, Roumanie
CONTI Cinzia, Italie
DANGAS Isabelle, France
HOURRIERE Jacques-Denis, France
JAGGLI Elena, Suisse
KONZ-JENNY Barbara, Suisse
LAURE Pierre, France
LAZARESCU Matei, Roumanie
MOLLER Roland, Allemagne (RDA)
NEWTON Henry, Etats-Unis d'Amérique
PARADISE Portia, Etats-Unis d'Amérique
ROBOUCH Tatiana, Liban
SALAZAR MORALES T., Pérou
THEVENAZ Christiane, Suisse
TJEBBES Erik, Pays-Bas

Participants au Cours de Conservation des Peintures Murales (1976)

ABDALLAH Raafat, Egypte
ABUSAWA Ahmed I., Libye
FAVRE-BULLE Eric, Suisse
GARTNER Wolfgang, République Fédérale d'Allemagne
GHOLAMI Esmail, Iran
HOTCHAND B., Inde
KNOPF Renate, République Fédérale d'Allemagne
LIONIS Charalambos, Grèce
MASUDA Katsuhuko, Japon
PURSCHE Jürgen, Autriche
SCHMIDT-COLINET Annette, France
SILVER Constance, Etats-Unis d'Amérique
SONGKHLA Wannipa, Thaïlande
YAVUZ Samiye, Turquie

Participants au Cours de Conservation des Peintures Murales (1977)

CICHORZEWSKA DRABIK Maria, Pologne
DE ROHAN-CHABOT Jacqueline, France
DUTREUIL Pierre, France
EMOND Gérard, France
ROUX Francine, France
GAMSOU Michal, Israël
HAMMER Ivo, Rép. Féd. d'Allemagne
HANAIRE Madeleine, France
LUCAS Ulrich, Rép. Féd. d'Allemagne
MEHDI HUSSEINABADY Mustafa, Iran
PIASKOWSKA Janina, Pologne
RAUSCH Anne Elisabeth, Suisse
SANTONA Emilia, Italie
SCHWAB Margrit, Suisse
STYNNEN Tine, Belgique

Cours de Principes Fondamentaux de Conservation Organisation générale du Cours

Ce cours, qui avait été organisé sous forme expérimentale en 1973, a pu, en 1975, accepter 13 participants, restaurateurs, chimistes, archéologues et conservateurs, tous travaillant déjà dans les musées ou dans le domaine de la conservation. Ils prove-

naient de 11 pays différents, à savoir: Australie, Finlande, France, Inde, Iraq, Italie, Nigeria, Norvège, Pakistan, Panama, Suède.

Quelques stagiaires supplémentaires ont été acceptés pour des parties distinctes du cours qui les intéressaient spécialement.

Le corps enseignant était constitué de Mmes C. Giacobini, G. Musumeci, et de MM. G. Thomson, A. France-Lanord, B. Mühlethaler, M. Mammillan, G. Torraca, K. Hempel, R.M. Organ, G. de Guichen et les Archives d'Etat Italiennes.

La coordination du programme était assurée par M. Gaël de Guichen, les fonctions d'assistants étant confiées à MM. Christopher Wheatley et Thaddée Wilczynski.

En 1976, le nombre des participants inscrits était de 14, provenant de 13 pays différents, à savoir:

Allemagne (République Fédérale d'), Autriche, Australie, Colombie, France, Italie, Japon, Jordanie, Pologne, Suède, Suisse, Turquie et Yougoslavie.

A l'exception de deux d'entre eux qui sont restaurateurs privés, tous les autres travaillaient déjà dans un musée ou un institut.

Comme indiqué dans le numéro précédent, le cours s'est fait pour la première fois étendu sur 4 mois. Quelques modifications ont été apportées dans le programme et l'organisation matérielle; le corps enseignant était le même qu'en 1975, à l'exception d'un cours supplémentaire de 3 jours sur la conservation des textiles, dont M. J. Lodewijks a bien voulu accepter la charge. Le temps consacré à la chimie et à l'étude du bois a été légèrement augmenté. Les fonctions d'assistante ont été assurées par Mlle Lena Wikström, qui avait suivi avec succès le cours en 1975.

Participants au Cours de Principes Fondamentaux de la Conservation (1975)

Liste présentée dans la chronique n. 3.

Participants au Cours de Principes Fondamentaux de la Conservation (1976)

BERIC Nico, Yougoslavie
BORRUSO Christine, Rép.Féd. d'Allemagne
BRIXA Thomas, Autriche
CURCHOD Catherine, Suisse
LARSSON Tomas, Suède
MANKOWSKA RUDY Maria, Pologne
OLIVE John, Australie
PELLISSIER, Pierlucio, Italie
RAYCANOVSKI Dimitri, Turquie
SANCHEZ POSADA Myriam, Colombie
SIMONI Anna, Italie
TAWFIQ Nazmieh Rida, Jordanie
UCHIDA Toshihide, Japon
UGINET, Marie-Christine, France

Participants au Cours de Principes Fondamentaux de la Conservation (1977)

ALCADA Joao Nuno Oleiro, Portugal
BURKE Martin J., Etats-Unis d'Amérique

FALVEY Diane Mary, Canada
FRY Malcom, Royaume-Uni
HAIDAR Ali Hussain, Koweït
HORTON Nikki Jo, Etats-Unis d'Amérique
MARQUIS Jean-Marie, France
NORSTED Terje, Norvège
NOSEK Elzbieta Maria, Pologne
SAVOLAINEN Eeva, Finlande
THAMDRUP Lizzi, Danemark
WACHTMEISTER Caroline, Suède
WOOD David S., Australie

Cours d'Automne: Sécurité, contrôle du climat et de l'éclairage dans les musées

La protection contre le vol et l'incendie, la climatisation des locaux et l'éclairage judicieux des objets constituent aujourd'hui l'ensemble des mesures préventives essentielles à une bonne conservation des collections.

Or les conservateurs de musées, appelés à prendre dans ce domaine les options décisives fixant la politique de conservation, ne sont pas toujours préparés aux problèmes scientifiques et techniques dont la compréhension est nécessaire pour que les décisions puissent être prises en pleine connaissance de cause.

Une subvention spéciale du Gouvernement français a permis au Centre de répondre à cette situation en préparant un cours de recyclage qui a été organisé à Rome du 29 septembre au 10 octobre 1975 et du 26 septembre au 7 octobre 1976, au laboratoire didactique du Centre. Les leçons et les démonstrations ont été faites par des spécialistes: MM. M. Clamen, G. Scichilone, P. Wahl, J. Taubert, G. Thomson, F. Canovaro, W.A. Lindenman, et appuyées par une exposition didactique spécialement conçue à cet effet.

Le cours s'est fait en français et en anglais avec traduction simultanée et était ouvert aux conservateurs de musées en exercice.

Rappelons que la coordination du programme est assurée par M. Gaël de Guichen. Les fonctions d'assistant par Mlle Pia Pierre (France). En 1975 les participants étaient au nombre de 18 provenant de 10 pays différents à savoir:

Espagne, Etats-Unis d'Amérique, Finlande, France, Italie, Libye, Luxembourg, Mexique, Norvège, Pays-Bas.

En 1976, ils étaient au nombre de 17 provenant de 14 pays différents à savoir:

Allemagne (République Fédérale d'), Australie, Bahrein, Brésil, Espagne, Etats-Unis d'Amérique, Finlande, Italie, Jordanie, Libye, Pays-Bas, Pologne, Suède, Tunisie.

Le Centre a ainsi, touché, pour la première fois, un public nouveau: les conservateurs en milieu de carrière. L'âge moyen des participants: 42 ans, reflète bien ce fait.

Ce cours est désormais entré dans le programme régulier du Centre pour le mois de septembre.

Participants au Cours d'Automne: Sécurité, climatisation et éclairage dans les musées (1975)

Liste parue dans la Chronique n. 3.

Participants au Cours d'Automne: Sécurité, climatisation et éclairage dans les musées (1976)

BRENNINKMEYER-DE ROOLJ, B., Pays-Bas
DE CARMARGO Fernanda, Brésil
ENNAIFER Mongi, Tunisie
FRITSCH Karl-Albert, République Fédérale d'Allemagne
GEMBAL Jan, Pologne
GUZZO Pietro Giovanni, Italie
KARSTEN Jan, Pays-Bas
LUNDEVALL Bo, Suède
NAVARRO-MORO Giovanni, Brésil
MARTINS DO REGO M.L., Brésil
MESAMEH Abdul Rahman, Bahreïn
NAGHAWY Aida, Jordanie
PELTONEN Jarno Juhani, Finlande
PRESTON Harley Hall, Australie
ROCKWELL Cynthia, Etats-Unis d'Amérique
SANZ-PASTOR Consuelo, Espagne
SHAGLOUF Massoud, Libye

Cours Régional Italien

En collaboration avec l'Istituto Centrale del Restauro et sur la base d'une convention avec le Gouvernement italien, le Centre a contribué à l'organisation d'un cours de recyclage de Principes Fondamentaux de Conservation à l'intention du personnel des organisations régionales italiennes pour la conservation des biens culturels.

Les assistants italiens de ce cours régional ont été formés en 1975 au cours du Centre sur les Principes Fondamentaux de Conservation.

Le cours était divisé en deux parties, la première s'est tenue en novembre-décembre 1975 (5 semaines) et la deuxième en janvier-février 1976 (4 semaines).

Le Centre a participé à cet enseignement avec son personnel (MM. P. Philippot, G. Torraca et G. de Guichen) et un expert international (M. J. Lodewijks) a été invité.

Une grande partie du matériel didactique créé en anglais pour le cours des Principes Fondamentaux de Conservation a été utilisée et traduite en italien pour les participants de ce cours.

Le cours a été repris en 1976; la première partie s'est tenue en novembre-décembre 1976, la deuxième en janvier 1977.

Cours UNESCO sur la Conservation de la Pierre

Ce cours a été organisé sous les auspices de l'UNESCO à la demande du Comité Consultatif pour Venise. La réalisation du programme a été assurée grâce à l'appui d'un groupe de services officiels italiens, dont l'Istituto Centrale del Restauro et les deux surintendances de Venise.

Un contrat passé entre l'UNESCO et le Centre a permis à ce dernier

de couvrir les frais nécessaires pour les professeurs, le matériel et les déplacements des étudiants.

Le cours s'est fait du 4 octobre au 27 novembre 1976. Les leçons et les travaux de laboratoire se sont tenus dans des locaux spécialement adaptés à cet effet à l'Abbazia della Misericordia à Venise, tandis qu'un chantier était organisé pour 2 semaines au Palais Ducal grâce au "Venice in Peril Fund" (Royaume-Uni).

Des excursions ont offert aux participants l'occasion de visiter des carrières, des laboratoires et des monuments de Venise en cours de restauration, les colli Euganei, Padoue, Torcello, Carrare, Florence, Bologne et Murano.

La collaboration de diverses firmes privées et de laboratoires publics a élargi le programme et offert aux étudiants une occasion d'acquérir une connaissance de première main de divers aspects des problèmes de conservation de la pierre.

Les principaux professeurs étaient MM. W. Domaslawski, K. Hempel, C. Jaton, S.Z. Lewin, M. Mamillan, L. Marchesini, G. Vannucci et B.H. Vos. D'autres spécialistes ont fait des conférences sur des sujets spécifiques. Les assistants étaient Lorenzo Lazzarini et G. Musumeci-Hempel. La coordination du programme était assurée par G. Torraca.

Le cours a été suivi par 14 participants provenant des pays suivants: Belgique, Bulgarie, Finlande, République Fédérale d'Allemagne (2), Hollande, Italie (2), Pologne, Roumanie, Suède, Tchécoslovaquie, Etats-Unis d'Amérique et Yougoslavie. Il s'agissait surtout de jeunes spécialistes qui avaient déjà pratiqué pendant quelques années la conservation de la pierre. Les spécialistes représentés étaient: restaurateurs (8), chimistes (4), géologues, (1) et architectes-restaurateurs (1).

Les techniques didactiques étaient analogues à celles expérimentées précédemment à Rome pour le cours de principes Fondamentaux de Conservation, c'est-à-dire leçons autour d'une table, expériences en laboratoire et nombreuses visites. La traduction consécutive, phrase par phrase, a toujours été assurée par les organisateurs.

Dans l'ensemble, le cours a été un succès, mais il a exigé un effort considérable de la part du personnel local et du Centre en général.

Il est prévu de répéter cette expérience au printemps de 1978, conformément aux recommandations d'un comité ad hoc de spécialistes réunis par l'UNESCO à Venise les 29 et 30 novembre 1976, à la clôture du cours.

Bourses d'études: les procédures et possibilités

Au cours des années 1975 et 1976 le Centre a bénéficié en faveur des participants à ses cours et des sta-

giaires, de bourses d'études de l'UNESCO, du Gouvernement italien, du Gouvernement belge, du Gouvernement français et de la JDR 3rd Fund.

L'UNESCO a octroyé dans ce cadre 69 mois de bourses pour l'année académique 1974-75 et 48 mois de bourses pour l'année académique 1975-76.

Le Gouvernement italien a, comme par le passé, mis à la disposition du Centre, pour les participants à ses cours et stages, un total de 60 mois de bourses pour 1974-75 et de 60 mois pour 1975-1976.

Le Gouvernement français a, d'autre part, accordé 5 bourses de deux se-

L'admission au cours n'entraîne pas l'octroi d'une bourse. Les candidats qui désirent obtenir une bourse doivent en faire la demande auprès des organismes nationaux ou internationaux habilités. Certaines institutions distribuent des bourses aux candidats acceptés au cours du CENTRE INTERNATIONAL POUR LA CONSERVATION. Ce sont:

a) L'UNESCO - Les demandes doivent être adressées à la Commission Nationale de l'UNESCO du pays d'origine de l'intéressé avant le 15 mars de l'année précédant le cours.

b) Le Gouvernement Italien:
1. Accords culturels bilatéraux — à l'Ambassade d'Italie du pays d'origine du candidat.

2. Un nombre très limité de bourses du Gouvernement italien peut être obtenu par l'intermédiaire du Centre. Les demandes doivent être adressées au Centre International pour la Conservation, qui fera parvenir, après sélection, les dossiers au Ministère des Affaires Etrangères italien.

maines pour permettre à des conservateurs français de participer au cours d'automne 1975 sur la Sécurité, la climatisation et l'éclairage dans les musées.

Le Gouvernement belge a mis à la disposition du Centre une somme annuelle de F.B. 145.000, pour couvrir la participation d'étudiants belges et une partie des frais d'organisation du cours de Conservation architecturale en 1975 et en 1976.

La JDR 3rd Fund a mis à la disposition du Centre, en 1975, une somme de \$ 3.883 pour couvrir les frais de voyage, de séjour et d'études de 3 jeunes spécialistes d'Asie, choisis de commun accord avec le Centre. En 1976 elle a accordé une somme de \$ 2.790 pour permettre à un spécialis-

te de l'Inde de participer au cours de Principes Fondamentaux de Conservation. En outre une somme de \$ 550 a été accordée pour permettre à l'Arch. Eng Keat Sieu (Rép. Kampuchea) de retourner dans son pays.

La Communauté Européenne met à la disposition de jeunes spécialistes intéressés à la conservation architecturale des bourses d'études afin de leur permettre de suivre le Cours de Conservation Architecturale. Ils doivent être ressortissants d'un des neuf pays de la CEE.

ASSISTANCE TECHNIQUE

Missions de caractère technique

Parmi les nombreuses missions de caractère technique organisées par le Centre en 1975 et 1976, nous relevons quelques-uns des exemples les plus significatifs.

Yougoslavie

Afin de renforcer l'équipe des restaurateurs yougoslaves travaillant à la conservation des fresques de l'église de Piva (Monténégro) déplacée à la suite de la construction d'un barrage, le Centre a financé le voyage de trois jeunes restaurateurs de peintures murales: Mlle Isabelle Dangas (France), Mlle Francisca Rall (République Fédérale d'Allemagne) et M. Jacques Hourrière (France) qui ont participé au chantier pendant un mois (28 juillet-28 août 1975). La mise en route de la collaboration a été assurée par une brève mission de M. P. Philippot et par Mme A. Skovran, Conservateur au Musée National de Belgrade. Les frais de voyage ont été assurés par le Centre, les frais de séjour par le Service de l'Electricité du Monténégro.

Afin de suivre l'avancement des travaux de reconstruction de l'église et de contrôle de l'état des fresques détachées, MM. Paul Philippot et J. Jokilehto ont effectué, à l'invitation du Service des Monuments du Monténégro, une nouvelle mission du 22 au 26 juillet 1976. Ils se sont entretenus des principaux problèmes avec Monsieur L. Kapisoda, Directeur du Service des Monuments et Mme Anika Skovran, expert consultant. L'envoi d'une nouvelle équipe de jeunes restaurateurs au moment opportun a fait l'objet d'un accord.

Jordanie

Séminaire de recyclage. En réponse à une demande de la Direction Générale des Antiquités de Jordanie, le Centre a organisé à Amman, avec l'aide et aux frais des autorités jordaniennes, un séminaire d'information technique de base à l'intention de 20 conservateurs des musées et des inspecteurs des antiquités de Jordanie. Cette mission a été assurée par M. Gaël de Guichen, qui a séjourné en

Jordanie du 17 au 31 octobre 1976 et y a fait une série de leçons sur les sujets suivants:

- Causes générales de détérioration des œuvres d'art.
- Contrôle du climat.
- Contrôle de l'éclairage.
- Matériaux poreux: céramique, et pierre.
- Métaux.

Cette semaine de cours s'est poursuivie par une semaine de visites dans les différents musées jordaniens accompagnées de discussions avec les conservateurs qui avaient assisté au cours.

France

A la demande du Ministère des Affaires Culturelles, Monsieur Gaël de Guichen a été détaché pendant deux mois (15 mai-15 juillet 1976) auprès de ce ministère afin d'y assister M. J. Taralon dans l'élaboration et la rédaction d'un rapport sur l'organisation en France d'un institut central de conservation. Ce rapport décrit la structure et les fonctions de cet institut dont la réalisation est envisagée pour le proche avenir.

République Démocratique Allemande, Pologne et Tchécoslovaquie

En réponse aux invitations de l'« Institut für Denkmalpflege in der DDR » et du Service de Conservation des Monuments de Pologne (PKZ), M. Jukka Jokilehto s'est rendu du 2 au 15 septembre en République Démocratique Allemande, et du 29 août au 1er septembre et du 16 au 20 septembre en Pologne. Il y a pris contact avec les spécialistes de la conservation architecturale à Berlin, Halle, Erfurt, Dresde (République Démocratique Allemande) et Cracovie, Varsovie (Pologne), et fait des conférences sur divers problèmes de conservation architecturale à Berlin Est, à Dresde, et à Varsovie. Ces divers contacts ont permis de mieux définir le développement de la collaboration du Centre et des services spécialisés de Pologne et de la République Démocratique Allemande. M. Jokilehto a également représenté le Centre à la Réunion sur la conservation de la pierre, organisée à Dresde du 28 au 29 septembre 1976 par le Comité ICOMOS de la RDA pour la pierre. M. Jokilehto a, en outre, participé au Symposium International (30/9-5/10) organisé par l'ICOMOS en Tchécoslovaquie sur le thème « New Life in Historic Sites ».

Guatemala et Frioul

Les tremblements de terre survenus au Guatemala (4 février 1976) et au Frioul (6 mai et 11-15 septembre) ont mis en jeu le mécanisme de missions d'urgence prévu par le Centre.

Guatemala. Peu après le tremblement de terre, le Centre mettait à

la disposition de l'UNESCO pour une mission d'urgence l'Arch. Donald del Cid, assistant pour le Cours de Conservation Architecturale, et lui-même guatemaltèque. L'Arch. Del Cid s'est rendu au Guatemala avec le Dr H. Arena, de l'UNESCO, du 8 au 30 mars 1976, et a contribué à l'organisation des services de protection des monuments et de relevés des dégâts. Il a également pu étudier *in situ* divers phénomènes caractéristiques de l'action des tremblements de terre sur les différentes structures architecturales.

Frioul. Immédiatement après la première série de secousses sismiques au Frioul, le Centre, d'accord avec la Direction Générale des Beaux-Arts italienne, a organisé une mission de 8 architectes choisis parmi les participants au cours de Conservation Architecturale. Ceux-ci ont constitué deux équipes qui se sont succédées (17-29 mai et 28 mai-9 juin) et, sous la direction de l'Arch. Donald del Cid, ont procédé, avec l'aide des autorités locales, à un relevé des dégâts et à l'étañonnage de quelques monuments (cathédrales, hôtels de ville, principaux palais, routes, quartiers, musées et dépôts).

La région couverte par cette mission comprend les localités de Gemona, Venzona, Udine, Cividale, Artegna, S. Daniele, Spilimbergo, Pordenone, et un rapport écrit a été établi.

Une deuxième mission (4-9 juillet), chargée du relevé des dégâts encourus pour les peintures murales de la région, a été dirigée par M. Paul Schwartzbaum, restaurateur du Centre, accompagné de MM. Donald del Cid, architecte, K. Masuda, Andrea Lidgerwood et de Mlle Constance Silver. La mission a opéré en étroite collaboration et coordination avec une équipe de l'Istituto Centrale del Restauro, et un rapport commun a été établi.

Ces rapports ont été remis à la Direction Générale des Beaux-Arts italienne.

Les nouvelles secousses qui se sont produites du 11 au 15 septembre ont considérablement aggravé les dégâts et nécessité une nouvelle mission, destinée à mettre à jour les informations recueillies par les premières. Celle-ci, composée de MM. Paul Schwartzbaum, Donald del Cid et de Mmes Elizabeth Schwartzbaum et Constance Silver s'est effectuée du 24 novembre au 1er décembre 1976.

Ce retour sur les lieux a également permis de constater l'efficacité des étañonnages effectués à Gemona, Venzona, Artegna et Osoppo, qui à la différence des édifices non étañonnés, ont résisté à la deuxième vague de secousses sismiques du 11 au 15 septembre 1976 (voir l'article de M. Donald del Cid).

Entretiens, l'Ing. S. Lucarelli, responsable de la section de photogram-

métrie du Centre, a prêté son concours à une mission de relevés photogrammétriques du Bundesdenkmalamt de Vienne, qui s'est effectuée du 2 au 15 août.

D'autre part, Mlle Christine Lamoureux, ancienne participante au cours de Conservation Architecturale (1975) a participé du 28/5 au 11/6 aux opérations de sauvegarde des monuments de Venzona, tandis que Mlle Constance Silver et Mlle Anne Grissom prolongeaient leurs services pour l'exécution des peintures murales.

L'expérience des tremblements de terre du Guatemala et du Frioul ont mis en évidence l'importance de prévoir une procédure d'urgence à appliquer en vue de sauvegarder les monuments dans la période suivant immédiatement le séisme, ou durant laquelle ils risquent d'être définitivement détruits ou de voir leurs restes dispersés et perdus par l'intervention insuffisamment coordonnée des bulldozers.

TREMBLEMENTS DE TERRE: MESURES D'URGENCE

*Arch. Donald del Cid
Centre International
pour la Conservation*

1976 restera « l'année des tremblements de terre ». L'imagination recule devant tant de destructions, de victimes: des régions, des pays entiers complètement dévastés par les forces de la nature. La moyenne annuelle des forts tremblements de terre sur notre planète est assez élevée, mais la plupart d'entre eux n'affectent pas directement les populations. Ils se produisent en général au fond de la mer ou dans des contrées désolées.

Or les secousses de 1976 ont affecté le plus souvent des régions où la densité de la population était élevée. Ceci explique l'importance des dommages.

En ce qui concerne la protection des édifices, des centres et sites historiques, il faut remonter quelques années en arrière: le 23 décembre 1972, Managua, capitale du Nicaragua — l'un des pays de l'isthme de l'Amérique centrale — fut dévastée en quelques secondes, et des milliers d'habitants périrent. Ce fut sans doute le début de la longue liste des tremblements de terre de notre histoire récente.

Pour la première fois une aide internationale massive s'organisa, venant de tous les pays du monde pour faire face aux besoins des populations aux prises avec les événements. Parallèlement, les bulldozers faisaient leur apparition: et ainsi commença la démolition systématique de la capitale. Managua n'avait jamais été un modèle de texture urbaine; mais il n'en demeure pas moins que l'his-

toire, le caractère et l'image de la cité furent détruits à jamais. Aujourd'hui, Managua se situe au bord du lac qui porte le même nom; à l'emplacement de la ville d'autrefois, il ne reste que le tracé des rues et les rares squelettes des constructions qui résistèrent au séisme. Un tapis de verdure, des plantes, des buissons et des arbres recouvrent ce qui fut le cœur de la cité commerciale, le centre social, résidentiel et administratif.

4 février 1976: en quelques secondes 70% du territoire national du Guatemala — le pays est situé tout au nord de l'Amérique Centrale — est réduit en décombres. Il se produit une véritable hécatombe: l'organisation économique, sociale et administrative est démantelée, et le riche patrimoine culturel du Guatemala est mis en danger.

Cette fois encore le monde entier participe à l'aide internationale; cette fois encore arrivent les bulldozers, comme à Managua quelques années plus tôt. Afin de ne pas répéter la même démolition systématique dans un pays où les biens culturels présentent une extrême valeur, et afin d'utiliser cette aide de manière positive au moins pour la protection des monuments historiques, le Gouvernement guatémaltèque a fait appel à l'UNESCO pour une série de missions consultatives. Le Centre International pour la Conservation avait déjà contacté l'UNESCO de manière à instaurer une collaboration pour la première mission UNESCO au Guatemala. Elle fut organisée par le Dr H. Arena, de la Division des biens culturels à l'UNESCO pour l'Amérique Latine, et l'auteur de cette note. Outre l'évaluation préliminaire des dommages causés aux édifices historiques, l'organisation d'une équipe de personnes spécialisées devant prendre les mesures d'urgence pour la protection des monuments, un appel international fut lancé pour la sauvegarde du patrimoine culturel guatémaltèque.

Une autre catastrophe eut lieu peu de temps après: en Italie, le 6 mai 1976. Dix jours après le séisme, le Centre International pour la Conservation prenait part aux travaux de sauvegarde du patrimoine culturel du Frioul (au nord-est de l'Italie, près de Venise).

Un groupe d'architectes participant au cours de Conservation architecturale et l'auteur, nommés inspecteurs honoraires par la Surintendance aux monuments), furent envoyés pour opérer sur un vaste territoire et essayer d'établir les premiers contacts avec les différentes organisations officielles et les organisations volontaires. Il fallait également évaluer le montant des dommages causés aux édifices historiques, collaborer particulièrement avec les personnes chargées de la démolition, et effectuer les travaux d'étayage urgents pour éviter l'écrou-

lement des édifices encore en place.

Depuis la première mission jusqu'à ce jour, le Centre est resté en étroit contact avec les autorités italiennes et d'autres organismes nationaux et internationaux présents au Frioul.

Dans le reste du monde, l'histoire des tremblements de terre en 1976 et 1977 n'est que trop bien connue: en U.R.S.S., en Chine, aux Philippines, à la Guadeloupe, île située dans les Antilles, en Italie à nouveau, au Pérou, au Chili, en Turquie et — en janvier 1977 — en Roumanie. Jamais au cours de l'histoire on n'avait compté autant de pertes humaines et de dommages matériels, par suite de tremblements de terre, au cours d'une seule année.

Ceci donne à réfléchir. Il est temps d'en tirer des conclusions, et de nous préparer à faire face à de telles situations extraordinaires. Parmi les innombrables leçons à tirer, certains faits s'avèrent évidents, et constants, dans les zones dévastées par les séismes que l'auteur pu visiter: à Managua, au Guatemala, au Mexique, au Frioul et à Tuscania en Italie. Ayant examiné de près la situation, et devant présenter une liste d'interventions prioritaires à effectuer, nous pouvons dire:

Partout où le fléau s'est abattu, il est évident que ni les autorités locales, ni les autorités régionales n'étaient préparées ou organisées pour faire face à une situation aussi difficile. Une fois l'infrastructure locale démantelée par le désastre (sans électricité ni téléphone, sans routes, après destruction des usines, des bureaux, etc.), dans la confusion totale, ignorant tout des personnes responsables à contacter (si elles sont vivantes, où les trouver), établir une forme de contrôle général, de manière à organiser les premières opérations de sauvetage devient un travail de titans. Les régions du monde sans cesse menacées par ces cataclysmes (en ce qui concerne les séismes, elles sont connues) devraient donc mettre au point un système particulier de secours ou « first-aid scheme », pour affronter de telles situations. Les autorités chargées de la protection des monuments, de même que l'administration en général, devrait être préparées, et équipées, de manière à réagir promptement et protéger les structures historiques les plus fragiles.

Quant à l'aide internationale, nationale et locale, qui intervient aussitôt après la catastrophe (par apport de main-d'œuvre, denrées alimentaires, envoi de tentes, machines diverses, matériel d'habitation, médicaments, secours financiers, etc.), en ce qui concerne la conservation du patrimoine culturel, l'idéal serait un accord international à établir, afin que les donateurs soient assurés qu'une partie de l'aide qu'ils apportent est

effectivement consacrée à la protection des monuments en danger. Evidemment dans une région dévastée il importe d'abord de sauver l'homme, de l'aider et de le protéger; mais une fois la période de crise passée — en général après une ou deux semaines — il importe d'entreprendre rapidement les opérations urgentes de protection provisoires, de sauvetage de ce qui reste du patrimoine culturel et artistique, d'en rassembler les éléments épars et de colmater ce qui peut l'être; un programme de priorités doit être établi. C'est à ce stade que l'aide internationale s'avère la plus précieuse; les procédures bureaucratiques compliquées sont à écarter; des personnes préparées et expérimentées doivent se joindre aux équipes de secours.

Ces équipes doivent se garder de toute idée de restauration et de consolidation des monuments historiques; l'important est d'éviter tout risque de destruction ultérieure. Il sera temps plus tard de revenir sur les lieux pour compléter l'œuvre entreprise par un travail de consolidation et de conservation.

Étancher les bâtiments, murer les portes, les fenêtres, les arcades, injecter dans les fissures des mortiers renforcés adéquats, couvrir les toits et replacer les tuiles, recouvrir les objets d'art pour les transporter en lieu sûr, isoler les zones sinistrées, et surtout empêcher l'action destructrice des bulldozers, telles sont les mesures de protection d'urgence les plus importantes à prendre.

L'information, sa divulgation et l'utilisation intensive des *mass media* sont essentiels pour que la population soit mise au courant de la situation, non seulement dans la localité même, mais aussi en comparant avec des zones moins endommagées. L'importance des transistors, au cours des premiers jours, a été démontrée, car les émissions peuvent être captées des alentours ou des pays voisins; ensuite lorsque les émetteurs de secours entrent en fonction, des nouvelles locales peuvent être diffusées. Une meilleure communication signifie que le matériel, la main-d'œuvre et les techniciens peuvent être envoyés sur les lieux selon un ordre de priorités établi sur base d'une appréciation de la situation dans son ensemble. Faute d'une telle organisation rapide de l'information, au Frioul par exemple, on a pu constater que l'on manquait parfois de bois pour la protection des monuments de premier ordre, alors que dans une zone voisine, mais moins gravement atteinte, des madriers de première qualité étaient utilisés en abondance pour des opérations tout à fait secondaires.

Les missions chargées d'évaluer les pertes et de recueillir les premières informations ne sont vraiment utiles

que si le travail est assuré par une « équipe » et non des individus: il importe en effet de disposer du maximum de références, et de la plus grande variété de points de vue pour obtenir le maximum de renseignements.

De cette manière, un ordre de priorités est facilement établi, et les recommandations pour la protection des édifices peuvent être faites.

D'autres suggestions viennent à l'esprit:

— Les équipes de secours devraient être formées à l'avance et entraînées régulièrement pour être en mesure de faire face aux nécessités sans risque de désordres.

— Les systèmes de protection auxiliaires (équipement, transport, appareils de communication portables, etc.) devraient être préparés à l'avance.

Un symbole international reconnu pourrait être adopté, pour identifier les édifices historiques importants, de façon à empêcher toute intervention autre que celle des équipes de secours autorisées. Les tremblements de terre et les guerres ayant des conséquences analogues, le symbole pourrait être celui adopté dans l'Acte final de la conférence intergouvernementale sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé de La Haye, 1954 (UNESCO). Les édifices classés devraient correspondre à ceux de l'inventaire national.

Il faut espérer que les leçons si pénibles de l'« année des tremblements de terre » serviront à une meilleure protection de notre patrimoine culturel et à une action plus efficace dans l'avenir.



PROGRAMMES REGIONAUX

Monde arabe

Le Centre a continué à donner son appui au Centre Régional pour la Conservation des Biens Culturels dans les Etats Arabes (Bagdad). A l'occasion du 3ème cours de formation des spécialistes de conservation, M. G. de Guichen, sous contrat UNESCO, a fait pendant trois semaines un cours sur la climatologie et l'éclairage.

Le Centre a aussi fourni au Centre Régional de Bagdad une série d'échantillons de matériaux employés dans les techniques de conservation.

Asie

Les activités du bureau régional du Centre pour l'Asie ont pu être largement développées grâce à une subvention de la Fondation Ford, d'un montant de 20.000 \$, destinée, en

ordre principal, à couvrir les frais de réunions régionales et de missions d'études et d'assistance régionale.

Documentation

Au cours de années 1975 et 1976, le bureau a établi un Fichier des articles relatifs à la conservation parus dans divers périodiques et intéressant spécialement le Sud et le Sud-Est Asiatique.

Etablissement du « National Research Laboratory for Conservation » à New Delhi

Un événement important de l'année 1977 a été la création en Inde d'un Laboratoire Central de Recherche pour la Conservation. M. O.P. Agrawal, représentant honoraire du Centre pour le Sud et le Sud-Est Asiatique, a été nommé directeur de cette nouvelle institution dont il a préparé le projet et choisi le personnel. La collaboration du Centre avec ce nouvel organisme a fait l'objet d'entretiens de M. Paul Philippot avec les autorités du Gouvernement de l'Inde, lors de la visite en Inde de M. Philippot en décembre 1976. A cette occasion, le gouvernement de l'Inde s'est proposé de rattacher au nouveau Laboratoire National un centre de références, dont l'action et les services s'étendra à l'ensemble de la région. Le Centre disposerait de la sorte d'une véritable institution-relais pour son action régionale, ce qui permettra de développer encore et de structurer davantage cette action, grâce à une collaboration suivie et à des échanges de services dans les domaines de l'information, de la formation et de l'assistance technique.



M. O.P. Agrawal au cours d'une démonstration au Laboratoire Central de Recherche pour la Conservation.

Un séminaire régional sur l'architecture de musée a été organisé à New Delhi du 6 au 8 mars 1975 en collaboration avec l'Agence Régionale de l'ICOM en Asie. Des spécialistes du Bangladesh, de l'Iran, de la Thaïlande, de la Malaisie et de l'Inde y ont pris part. Le Prof. Manfred Lehmbruck, qui avait récemment terminé la rédaction d'un numéro spécial de « Museum » consacré à l'architecture de musée, était présent en tant qu'expert, ainsi que Mme Renée Marcoussé, du Comité de l'ICOM pour l'Education et l'Action Culturelle.

Séminaire de Conservation à Manille. Un séminaire régional sur la conservation des objets de musée a été organisé à Manille du 19 au 25 juillet 1976. Son but était de répondre aux préoccupations des conservateurs de musée. Les participants provenaient d'Indonésie, Singapour, Thaïlande, Malaisie, auxquels se sont joints quelques 120 professionnels des différentes parties des Philippines. C'était, en fait, la première fois qu'une réunion de ce genre était organisée dans ce pays. Aussi s'est-elle révélée extrêmement utile pour l'information des responsables des collections. L'intérêt que le séminaire a suscité en faveur de la conservation s'est d'ailleurs traduit dans la décision des autorités du Musée National de Manille de créer un laboratoire de conservation. Les fonds nécessaires pour les frais de voyage et de séjour des participants étrangers ont été fournis par la subvention de la Ford Foundation. Séminaire de la conservation à New Delhi. Un autre séminaire s'est tenu à New Delhi du 3 au 11 janvier 1977 à l'intention, cette fois, de spécialistes de la conservation. Aussi n'y étaient invités que des personnes qui avaient déjà reçu une formation technique dans ce domaine. Les participants, au nombre de 26, provenaient du Bangladesh, de l'Iran, du Népal, de Thaïlande, de Singapour, de Sri Lanka et de l'Inde. M. P. Philippot alors directeur du Centre, participait à l'ouverture de la réunion, à laquelle des représentants de diverses institutions indiennes de conservation ont présenté des rapports sur des questions de leur ressort, tandis que chacun des participants étrangers était invité à faire le point des problèmes de la conservation dans son pays. La réunion se présentait ainsi comme une sorte de cours de recyclage, et permettait en même temps de resserrer les contacts entre les diverses institutions et les spécialistes de la région. Les frais de voyage et de séjour des participants non indiens ont été, ici aussi, couverts par la subvention au Centre de la Ford Foundation.

Assistance technique. M. O.P. Agrawal, représentant honoraire du Centre en Asie a profité de ses voyages à Rome lors des séances du Conseil du Cen-

tre pour visiter pendant 3 jours, en mai 1976, le laboratoire des Musées de Téhéran et s'entretenir de ses problèmes avec les spécialistes responsables. Il a également, à cette occasion, visité Kaboul afin d'explorer les possibilités d'établissement d'un service de conservation en Afghanistan. M. Agrawal d'autre part, a visité en juillet et août 1976 les services de conservation du Japon, d'Indonésie, de Singapour et de Thaïlande afin de s'informer de leurs développements récents. Ces visites ont grandement contribué à assurer des liens étroits de ces pays et institutions avec le Centre.

Assistance à des spécialistes. Toute l'aide nécessaire a été accordée aux experts, spécialistes et étudiants étrangers en visite à New Delhi, et deux restaurateurs thaïlandais ont été invités, grâce à la subvention de la Ford Foundation, à participer à la conférence annuelle sur la conservation qui s'est tenue à New Delhi en avril 1975.

Europe

Conférence d'Helsinki. A la requête du Ministère des Affaires Etrangères italien, le Centre a rédigé un document de travail pour l'étude de l'application des recommandations de la Conférence l'Helsinki (pour la Sécurité Européenne) concernant la conservation des biens culturels.

Le cours de conservation de la pierre organisé à Venise (voir plus haut) est à considérer lui aussi comme une des formes de l'action de l'UNESCO en vue de la réalisation des recommandations de la Conférence d'Helsinki.

Le Centre a d'autre part proposé M. Bernard Feilden, alors consultant pour le cours de Conservation Architecturale, comme expert pour l'élaboration d'un rapport de base sur l'organisation, pour la fondation Pro Venetia Viva, d'un enseignement des techniques artisanales nécessaires dans la conservation architecturale.

DÉCÈS SURVENUS DEPUIS LA FIN DE 1975

Le Centre a eu la douleur de perdre, depuis la fin de 1975, plusieurs personnes qui lui étaient attachées de longue date et auxquelles il doit aujourd'hui à des titres divers, une profonde reconnaissance.

Le 12 décembre mourait à Munich le Dr Johannes Taubert, Conservateur au Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, membre du Conseil depuis 1967.

Peu avant était décédé à Varsovie M. André Szpakowski, qui avait de 1971 à 1973 représenté au Centre le Directeur général de l'UNESCO, avant de devenir lui-même membre

du Conseil en 1975, après son retour en fonction en Pologne, au Musée National de Varsovie.

En janvier 1977, le Prof. Nino Lamboglia, qui avait assuré depuis plusieurs années les leçons et démonstrations de méthodologie archéologique dans le cadre du cours de Conservation architecturale, mourait prématurément dans un accident d'automobile.

Enfin, la Princesse, Donna Lelia Caetani, à qui le Centre a dû, depuis près de dix ans, la faveur de recevoir chaque année, pour son cours de Conservation des peintures murales, l'hospitalité à la fois prestigieuse et chaleureusement accueillante du château de Caetani de Sermoneta, est décédée au début de 1977.

Aux familles de ces disparus, le Centre et son personnel tiennent à exprimer ici leur profonde émotion et sympathie, et leur vive reconnaissance pour la longue action menée en commun au service de la sauvegarde du patrimoine culturel.

ADIEU À JOHANNES TAUBERT 1922-1975

Johannes Taubert nous a quittés prématurément le 12 décembre 1975, à l'âge de 53 ans. Conservateur en chef de l'atelier de restauration du Bayerisches Landesamt für Denkmalpflege, membre du Conseil depuis 1960, il avait mis au service du Centre la rigueur et l'indépendance de pensée, l'énergie et la liberté dans la décision qui, en peu d'années, avaient fait de lui en Allemagne d'abord, et bientôt sur le plan international un guide d'une autorité exceptionnelle dans le monde de la conservation, souvent encore si incertain de ses moyens, de ses devoirs, de ses options fondamentales.

Historien de l'art et restaurateur — alliance trop rare mais combien précieuse — il réunissait en lui avec une rigueur sans pareille dans la profession, une sensibilité humaniste pour toutes les dimensions de l'œuvre à une précision philosophique dans la conceptualisation et, homme d'action comme se doit de l'être qui a la charge de la sauvegarde des œuvres, un engagement total dans la décision.

Unissant la tradition de sensibilité qui, hier encore, était le privilège de quelques grands restaurateurs de peintures, à la discipline serrée de la méthode archéologique, Johannes Taubert a, sans doute, contribué plus que tout autre à l'élaboration pratique de la méthodologie moderne dans l'étude historique et la conservation des sculptures polychromes, auxquelles son nom restera tout particulièrement attaché. Mais ce n'était là que le terrain pilote d'une expérience dont les conséquences méthodologi-

ques devaient, de proche en proche, s'étendre à tous les domaines de la conservation impliqués par la *Denkmalpflege* la plus actuelle, avec, toujours, le souci dominant de la sauvegarde de la *totalité* de l'objet, du *Gesamtkunstwerk*, autant que celui de défendre son *individualité* historique et artistique contre la menace de sa relativation de la part de programmations qui réduisent l'œuvre au rang d'instrument.

L'extrême précision d'analyse technologique, historique et formelle, à laquelle la démarche de Taubert soumettait l'œuvre à conserver aux fins de définir en *quoi* consistaient les valeurs à sauver ne pouvait manquer d'enrichir de dimensions et d'exigences nouvelles, l'histoire de l'art elle-même, en reposant, chaque fois à partir de cas précis, des questions fondamentales: *Qu'est-ce* qu'une statue polychrome? *Qu'est-ce* qu'un retable d'autel? *Qu'est-ce* qu'un intérieur roman ou baroque? Rien, dans cette progression en profondeur, comme dans la marche vers la décision d'intervention qui en est inséparable, qui ne fût spécifiquement justifié! (Ne l'entendons-nous pas encore, joignant le frémissement sensible de la main à la rigueur incisive du concept: «Und zwar aus einem ganz bestimmten Grunde...»).

Rigueur sans réplique, qui s'imposait par sa seule formulation, par son seul exemple, et qui, jointe à une égale intensité existentielle dans les rapports humains, devait, en peu d'années, assurer le rayonnement d'une pensée, d'une méthode, d'une éthique de la conservation. Leçon dont le Centre est parmi les premiers à avoir eu la faveur, grâce à une continuité de contact, de conseils, de critiques constructives, et dont il a pu, le moment venu, étendre largement les bénéfices à travers ses programmes et ses missions. C'est au cours d'une de celles-ci dans ce Mexique qui lui était particulièrement cher, que Johannes Taubert, lors d'une de ces discussions directes et radicales qu'il aimait provoquer, répondait à une étudiante de Churubusco qui demandait ce qu'il fallait pour devenir restaurateur: «Sensibilité, connaissances et... pouvoir jeter son cœur aux étoiles».

L'esthétique, pour lui, ne se séparait pas de l'étiologie, et maître en méthodologie, la plus grande rigueur était toujours, pour lui, au-delà de la règle.

PAUL PHILIPPOT

[NDLR: Ce quatrième numéro de la *Chronique* du Centre International pour la Conservation, a été rédigé et édité par le Centre, et toutes demandes de renseignements à ce sujet devront être adressées au: Centre International pour la Conservation, 13 via di San Michele, 00153 Rome, Italie.]